

Arzu Kaprol (Fashion Week Paris) : « Istanbul devient l'une des villes qui inspire le plus les créateurs »

lundi 14 mars 2011

Lors de la Semaine de la Mode à Paris (1^{er} au 9 mars), sept nouveaux créateurs feront leurs premiers pas au sein du programme officiel, dont deux sont d'origine turque : Hakaan et Arzu Kaprol. La présence de ces deux créateurs n'est sans doute pas un hasard. Ils ont en effet largement intégré le cuir à leur univers, une matière qui devrait rythmer les défilés parisiens et qui distingue le savoir-faire turc dans le monde entier.

Pour sa part, Arzu Kaprol présentera sa collection de prêt-à-porter automne-hiver 2011-2012 en clôture de la Fashion Week, mercredi 9 mars.

Relaxnews : Vous défilez pour la première fois à Paris. Comment appréhendez-vous l'événement ?

Arzu Kaprol : Défiler à Paris pour la première fois est un tout nouveau départ. C'est très excitant évidemment ! Istanbul est ma source d'inspiration. J'y suis basée, même si Paris a décidé de me recevoir pour la prochaine Fashion Week.

Quel thème allez-vous aborder lors de la présentation de votre collection de prêt-à-porter automne-hiver 2011-2012 ?

Je me suis inspirée des travaux d'Arman (artiste français, appartenant au mouvement des Nouveaux Réalistes, ndlr) pour confectionner ma collection. Le concept, c'est l'archéologie du futur.

Quelles matières avez-vous utilisé pour incarner vos idées ?

Les matières clés que j'ai utilisées sont un cuir fin mélangé à de la soie et de la mousseline ainsi que du papier crépon en soie, des franges et du brocart (une riche étoffe de soie brodée d'or ou d'argent, ndlr). L'idée principale est de mélanger des matières inattendues pour effectuer un travail délicat d'artiste.

Y a-t-il une couleur ou une palette de couleurs qui symbolise cette thématique ?

L'archéologie du futur est réalisée à l'aide de variations de noir.

Avez-vous opté pour des accessoires afin de peaufiner ce look ? Sont-ils importants selon vous, incontournables peut-être ?

Les accessoires sont essentiels pour construire une silhouette. J'utilise beaucoup de ceintures, de gants de différentes matières : cuir, tricot, Swarovski, plexi... Je suis aussi pointilleuse en ce qui concerne les chaussures ; elles doivent être féminines, confortables et précieuses à la fois.

Hakaan et vous serez les deux représentants prestigieux de la mode turque lors de la Fashion Week de Paris. La Turquie est-elle un nouveau vivier de talents ?

Je crois réellement qu'Istanbul est en train de devenir l'une des villes en Europe qui inspire le plus les créateurs. Elle est pleine d'inspiration et d'énergie. Elle dispose d'une vraie histoire en matière de mode et de travaux d'artistes. En mélangeant la jeunesse et l'héritage, Istanbul promet de créer une vraie « Ecole d'Istanbul », à l'image d'Anvers et de Tokyo.

Quelles inspirations la mode turque peut-elle apporter à la mode traditionnelle ?

Le travail d'artiste et le savoir-faire, en matière de cuir spécifiquement. Mais aussi, une toute nouvelle inspiration qui puisse faire le lien entre l'Occident et l'Orient.

En quoi la mode française est-elle différente de la mode turque ? N'ont-elles pas des points en commun ?

Si vous vous baladez à Nisantasi aujourd'hui -l'équivalent de la Rue Saint-Honoré à Paris- vous réaliserez que la femme turque n'est pas si différente de la femme européenne. Elle porte un sac à main Chanel, un tissu Hermès autour du cou, marche avec des chaussures Louboutin et porte les vêtements d'un créateur. Désormais, les femmes en Turquie enfilent de plus en plus les créations de couturiers turques et ne manquent pas à les encourager.

Que pensez-vous du travail de Hakaan ?

C'est un très bon ami à moi et j'admire vraiment son travail ainsi que celui des autres créateurs turcs.

Relaxnews

Sources

Source : le parisien du 28 février 2011